

Un groupe d'experts partagent leurs vues sur les enfants associés aux groupes armés lors d'une présentation au *USIP*

A&N No. 8 – 8 juin, 2007



USIP - Betty Bigombe

Le 1er juin, 2007, le United States Institute of Peace (USIP) à Washington organisa une réunion d'experts pour discuter des questions liées aux enfants associés avec les groupes et forces armés, ou « enfants soldats », et leur réintégration dans la communauté.

La discussion fut lancée par Betty Bigombe, une chercheuse au USIP et une figure éminente des négociations de paix en Ouganda. Elle nota que le sujet des enfants associés avec les groupes armés doit être abordé au sens large et que la prévention et la protection sont essentielles pour que les groupes armés ne puissent recruter les enfants. De plus, comme les armes sont un

symbole de pouvoir, et que les enfants sont plus enclins à rejoindre un groupe armé s'ils sont à la recherche désespérée d'un moyen de subsistance, le problème fondamental de la pauvreté doit aussi être abordé.

Sarah Michael, une spécialiste du développement social au MDRP, aborda de nombreux points similaires, mais cette fois d'un point de vue plus technique et opérationnel, mettant en avant une série de considérations à prendre en compte lors de la préparation et l'exécution des efforts de réintégration pour enfants soldats. Elle souligna que dans le passé l'âge de l'enfant et le nombre d'années passées dans les groupes armés n'étaient souvent pas pris en compte lors de la planification des projets.

Abordant le sujet de la réunification des enfants soldats avec leur famille après une période passée dans les groupes armés, Michael suggéra que, d'après son expérience, une réunification immédiate n'était pas toujours appropriée. Il est essentiel que les programmes de réintégration travaillent avec chaque enfant jusqu'à ce qu'il soit prêt à retourner à la maison. En même temps le programme doit aussi aider la famille et la communauté à se préparer pour le retour de l'enfant. Elle souligna aussi que la réintégration sociale étant souvent intimement liée au bien-être économique, les deux ne pouvaient être séparés. Pour cette raison, les supports sociaux et économiques doivent être fournis simultanément et les traditions sociales et la



MDRP - Sarah Michael

Actualités et à noter

situation économique de chaque communauté pris en considération lors de l'établissement d'un programme de réintégration.

Les trois autres experts présents partagèrent aussi leur point de vue sur le sujet des enfants associés aux groupes armés.



Jimmie Briggs- Journalist

En tant que journaliste Jimmie Briggs partagea ses rencontres personnelles avec des enfants soldats. A travers ses histoires parfois émotionnelles il illustra l'importance de comprendre que ce phénomène ne concerne pas que les garçons, mais aussi les jeunes filles. Les filles souffrent souvent de ce qu'il appelle un « double trauma » résultant de la guerre et des abus sexuels, ce qui rend nécessaire l'adaptation des programmes de réintégration au genre.

Michael Wessells, un professeur à *Columbia University*, aborda la question d'un point de vue psychologique et parla de l'importance d'une guérison mentale. Il nota que contrairement à la croyance commune, la plus grande partie du stress des ex-combattants est liée aux problèmes du présent et non pas aux traumatismes du passé. En outre, il nota aussi que les programmes doivent être ouverts aux

approches locales de guérison spirituelle, par exemple, en incorporant des cérémonies de nettoyage spirituel qui dissolvent les péchés d'une personne et lui permettent d'aller de l'avant.

Le dernier expert, Christopher Blattman, un chercheur au *Center for Global Development*, explora l'image commune de l'enfant soldat présentée de plus en plus souvent dans les médias, qui d'après ses recherches, est souvent trompeuse. Des images d'enfants très jeunes avec des armes ou des histoires d'enfants rentrant en tant que jeunes extrêmement violents ou avec des traumatismes extrêmement graves sont souvent présentées comme étant la norme, alors que les recherches indiquent qu'ils sont en réalité des exceptions. Les statistiques semblent en effet indiquer que la majorité des enfants relâchés par les groupes armés n'ont pas pris part à des violences extrêmes et sont capables de réintégrer la société d'une façon relativement positive.

A travers ces diverses perspectives, du plus technique au plus subjectif, l'audience a pu mieux comprendre que les enfants soldats n'étaient pas « des engins de mort » ou des « causes perdues », mais des humains avec le potentiel de contribuer à leurs familles et communautés, un potentiel qui peut être encouragé par un programme de réintégration qui accommode les besoins particuliers des enfants soldats.



USIP - Public

Pour de plus amples informations sur le MDRP, veuillez visiter www.mdrp.org/French/index_fn.htm, ou contacter Bruno Donat, Chargé de la communication au Secrétariat MDRP à la Banque mondiale, à info@mdrp.org.